



La Scuola Spagnola, construite en 1555 est une des plus grandes synagogues de Venise.

Un miroir des arts et de la société

L'enluminure hébreu en Italie

Les communautés juives d'Italie sont d'une diversité remarquable: des sépharades, des ashkénazes et des autochtones s'y côtoient.

Cette mixité se retrouve dans les manuscrits enluminés. La plupart de ceux qui sont parvenus jusqu'à nous sont produits à partir du XIV<sup>ème</sup> siècle et sont, par conséquent, marqués par le style baroque.

Un atelier, deux écoles

L'écriture du manuscrit ci-dessous est tracée selon la technique sépharade. En revanche, l'enluminure est typiquement italienne. Les ateliers de manuscrits se sont donc ouverts à l'influence des artistes expulsés d'Espagne en 1492.

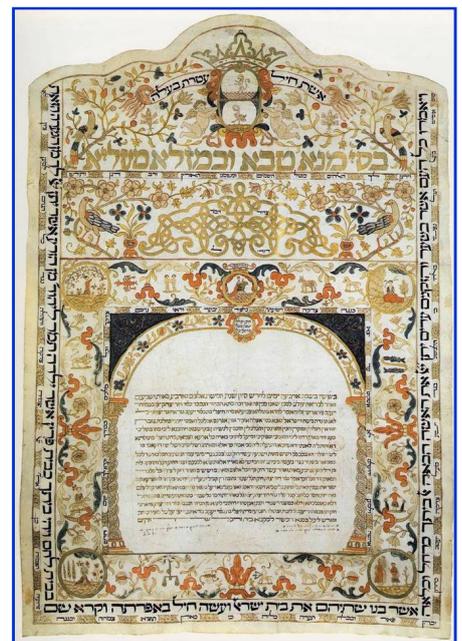


Cette double page, extraite d'un rituel de prière, représente le diner du seder en regard du texte biblique. Une matza surplombe la scène, qui met en valeur deux caractéristiques majeures du culte juif: le diner du seder se déroule dans l'intimité du foyer familial; et ce foyer est structuré autour de la figure centrale de l'enfant, qui symbolise l'importance de la transmission. Manuscrit de Chantilly (produit probablement à Ferrare), XV<sup>ème</sup> siècle.

L'art des ketoubot

Du fait de la présence de communautés diverses, les Italiens n'ont pas recours à des contrats de mariage "standards". Le contenu varie selon le rite des épousés.

Ce qui exige de fabriquer autant de ketoubot originales, enluminées par des artistes connus. La ketouba reste, en Italie, un objet prestigieux.



Trois langues figurent sur cette ketouba: le contrat est rédigé en araméen légal, l'un des témoins signe en hébreu et l'autre en italien. Même mixité dans les ornements, où l'on voit des symboles juifs comme les signes du zodiaque déjà présents dans les synagogues antiques et d'autres issus du contexte local de l'époque. Malgré l'interdiction faite aux juifs d'avoir un blason, l'en-tête est décoré par les armes de la famille: un lion et une cigogne.

Source: collection personnelle de S. Fellous, IRHT